

CARL BILDT

Ministre suédois des Affaires étrangères

Merci. Beaucoup de choses ont été dites – en fait, pratiquement tout a été dit – mais laissez-moi faire quelques remarques. Le monde change très vite. De ce point de vue, nous sommes en plein dans la révolution scientifique et technologique la plus bouleversante que l'humanité ait jamais vue. Ce que nous voyons aujourd'hui c'est que le monde devient haut débit, le monde devient mobile, le monde devient nuage (cloud), le monde devient datamasse (Big Data), et le monde devient hyperconnectivité et à une vitesse impressionnante.

La partie mobile est très importante. Nous sommes habitués à un monde de lignes en cuivre et réseaux fixes. Tout cela va disparaître quand nous deviendrons mobiles. Si la tendance actuelle continue, d'ici cinq ans, 65 % de la population mondiale sera couverte par des réseaux mobiles qui seront plus puissants que ce que nous avons aujourd'hui en Europe. Cela transforme tout. Aucun des modèles de business que nous connaissons ne pourra résister au changement. Aucun gouvernement, aucune économie ne pourra éviter d'être profondément affecté par ce changement.

L'impact économique et l'opportunité économique sont bien sûr assez évidents. La Banque mondiale a essayé de chiffrer les opportunités économiques qui se préparent, en regardant avant tout le monde émergent, comme il se doit. La conclusion générale est qu'une augmentation de 10 % de la pénétration haut débit entraîne une augmentation d'1 à 1,2 % de la croissance. Si c'est vrai, et je n'ai pas de raison d'en douter, c'est l'outil de développement le plus puissant que nous ayons jamais vu. C'est l'outil le plus puissant que nous ayons pour combler le fossé entre riches et pauvres dans le monde. Je suis d'avis que la fameuse fracture digitale dont nous parlons tous ne sera pas une question de géographie. Elle va être une question de génération. La fracture digitale est présente dans toutes les entreprises, dans toutes les sociétés et dans tous les pays.

Cela me rappelle une histoire que raconte mon ami David Meridor, ancien ministre de la Sécurité et du Renseignement en Israël. Il me disait que lorsqu'ils organisaient des groupes de travail dans sa sphère de responsabilité, en donnant les grandes lignes de la fonction de chacun, il avait comme règle de fonctionnement de toujours avoir un certain nombre de personnes, dans chaque groupe, âgés de moins de 18 ans. Autrement, il disait que les membres du groupe n'auraient pas une bonne compréhension du monde. J'ai tenté d'appliquer cela à la Suède mais j'ai échoué lamentablement.

Le pouvoir de transformation de ce à quoi nous assistons à l'heure actuelle est énorme et les opportunités sont vastes, en premier lieu pour les pays émergents. La Chine est le plus gros utilisateur d'Internet au monde et hier, j'ai lu dans l'avion que le Nigéria est le septième. D'ici trois ans, le Nigéria sera numéro trois. La plupart des gens n'ont pas vu cela venir. Les problèmes de sécurité sont assez évidents et nous commençons à les constater à tous les niveaux. Nous devons nous assurer personnellement que les systèmes que nous utilisons sont sécurisés. Si vous êtes dans les affaires, comme c'est le cas pour la plupart d'entre vous ici, les services financiers sont bien sûr très dépendants de la sécurité. Si les gens vont à la banque pour y déposer leur argent, ils veulent que cet argent soit protégé du vol digital. Le vol de la propriété intellectuelle est un autre problème à résoudre. Dans une industrie suédoise de haute technologie, on compte environ 30 000 attaques par semaines en provenance de différents pays dans le monde et qui visent la propriété intellectuelle. La protection contre ce genre d'attaque est extrêmement importante du point de vue de la sécurité.

Nous devons protéger notre infrastructure nationale et nous devons protéger l'infrastructure mondiale. L'infrastructure mondiale est plutôt résistante et plutôt redondante, mais elle a néanmoins besoin de protection. Nous avons eu un incident il y a quelques années quand le trafic entre l'Europe et l'Asie s'est soudainement et sérieusement détérioré. Il s'est avéré que quelqu'un avait, par erreur, sectionné des câbles en Égypte, aux abords d'Alexandrie. Énormément de câbles de fibre optique passent par le canal de Suez et si une ancre ou quoi que ce soit d'autres endommage ou rompt les câbles, vous avez un gros problème. La redondance des câbles et des satellites est d'une importance capitale.

Celle qu'on possède à l'heure actuelle est bonne, mais nous devons continuer à nous en préoccuper. L'auto-défense est importante de différents points de vue.

Et puis il y a les problèmes de sécurité plus importants. Stuxnet a été le Rubicon de notre époque. Nous avons assisté pour la première fois à une cyberguerre où un État a activement détruit l'infrastructure d'un autre pays. Les lois de la guerre s'appliquent alors. Selon elles, ce pays a officiellement le droit de contre-attaquer de la façon qui lui semble la plus appropriée, mais bien sûr on se heurte au problème de l'attribution. Qui est responsable ? Cependant nous possédons de plus en plus de moyens de régler ce problème de l'attribution. Les cyberarmes ont une caractéristique qui les différencie des armes cinétiques normales. Si vous lâchez une bombe sur quelqu'un, la bombe explose et il ne reste plus rien. De toute évidence vous ne pouvez plus utiliser la même bombe. A l'inverse, si vous utilisez une cyberarme, souvent la cyberarme est toujours là. Si vous êtes suffisamment intelligent, vous pouvez récupérer la cyberarme et la reconfigurer. Alors vous possédez l'arme et pouvez l'utiliser. De ce fait, quand vous déployez une arme très sophistiquée contre quelqu'un, soyez prudent car elle peut être retournée contre vous et proliférer. On a essayé de théoriser la cyberguerre en la comparant à la guerre nucléaire. Je pense que la guerre biologique est une meilleure analogie. Vous ne savez pas quand le virus va s'éteindre. C'est extrêmement dangereux.

Les problèmes de pouvoir sont très importants. Nous assistons à l'heure actuelle à des réseaux qui défient les hiérarchies partout dans le monde – de la Tunisie à la Chine, à la France, à la Russie, à l'Ukraine – et les hiérarchies répondent avec les moyens qu'elles possèdent. Elles construisent d'immenses pare-feu pour se protéger et mettent en place de vastes systèmes de cybercensure de toutes sortes. Cependant, je suis d'avis que, pour l'instant, les hiérarchies perdent la bataille contre les réseaux. Nous constatons que de l'autre côté du réseau, nous sommes face à des adolescents très innovants et créatifs, des garçons la plupart du temps mais aussi des filles, qui démontrent quasiment toujours qu'ils sont plus malins que les hiérarchies.

Nous sommes également face à des batailles politiques. La bataille pour la liberté d'Internet est la nouvelle ligne de front de la bataille pour la liberté dans le monde quand elle vient défier les régimes dictatoriaux et autoritaires. Même la Corée du Nord ne sera pas capable d'empêcher l'intrusion du monde digital dans les sphères de pouvoir de la dictature. Ensuite il y a tous les délicats problèmes de la vie privée et de la surveillance. Les États sont responsables de la sécurité et cette responsabilité s'applique également à l'Internet, mais elle doit être régulée par des lois et s'appliquer de telle façon que les citoyens la considèrent comme légitime. Il y a un débat de fond constant sur ce point. L'autre jour, le Sénat français a voté une loi avec un très vaste champ d'application sur les droits du gouvernement français en matière de surveillance et d'intrusion en ligne.

Le respect de la vie privée va devenir de plus en plus important. Quelqu'un a mentionné que l'Union européenne entend voter des lois sur ce sujet en 2015. C'est un sujet très délicat car les différentes générations ne voient pas la vie privée de la même façon. C'est également un sujet avec de profondes répercussions économiques. L'un des gros moteurs de la révolution économique sera la Big Data, la datamasse et si vous comparez le point de vue européen et le point de vue américain sur la datamasse, vous verrez que l'économie américaine possède un avantage concurrentiel énorme en termes d'énergie, ce qui va nous affecter de plus en plus, et ils auront un deuxième avantage important avec la datamasse si nous ne gérons correctement pas la protection de notre vie privée. Nous autres, Européens, ne pouvons pas nous permettre d'avoir un avantage concurrentiel à la fois sur l'énergie et sur la datamasse, et cela va également avoir un impact sur ces domaines.

Les problèmes de gouvernance seront au premier plan. Nous possédons l'écosystème de la gouvernance, l'infrastructure, l'Internet Architecture Board (Conseil d'architecture de l'internet), l'Internet Engineering Task Force (Groupe de travail d'ingénierie Internet) et les 13 serveurs racine du DNS – la plupart se trouvent aux États-Unis – qui font fonctionner Internet. Cet écosystème de gouvernance est l'objet d'attaques de certains gouvernements comme la Chine, la Russie et l'Arabie Saoudite, mais il faut bien dire que ce système a été extrêmement efficace. Il a permis la diffusion d'une révolution technologique la plus rapide et la plus large qu'on ait jamais vue. Il a offert l'accès libre à cette technologie à quasiment tout le monde. Il a contribué à l'entrepreneuriat et l'innovation dans le cyberspace. Nous devrions faire très attention à ne pas mettre en place une sur-régulation par des instances internationales qui aboutirait à aider des régimes dont le but ne serait pas l'entrepreneuriat, l'innovation et l'ouverture des sociétés.



Le grand combat qui nous attend est de savoir si nous gardons un Internet mondial et un système de gouvernance ouvert ou si l'Internet va être balkanisé. Dans le futur, nous aurons soit un Internet ouvert, transparent et dynamique soit un Internet fermé, contrôlé et statique avec toutes les répercussions que cela implique. Ce combat, entre autres, promet d'être l'un des grands combats politiques qui nous attendent. Nous n'avons abordé que quelques-uns des problèmes. Ils sont vastes pour chacun d'entre nous. Ce sont des problèmes qui vont rapidement prendre une importance politique prédominante dans le monde entier. Voici le nouveau domaine de la diplomatie. Voici le nouveau domaine de la politique internationale.